



Shanghai s'éveille

Nouvel Eldorado, Shanghai apprend, assimile et met en œuvre, avec zèle – et plus ou moins de talent –, la nouveauté. Une frénésie qui lui donne l'aura d'une cité moderne.

Par Anne-Cécile Sanchez Photos Adrien Dirand

Shanghai est souvent décrite comme la plus moderne des grandes cités chinoises. Moderne? À l'aune de nos critères occidentaux, on imagine une ville fluide et électrique, culturellement alléchante où l'on respire et mange sainement. Mais sous le ciel gris de cette mégalopole gigantesque, le nouvel arrivant est autant frappé par l'épaisse couche de poussière due à la pollution recouvrant les vélos entassés dans les parkings que par le nombre de voitures de sport en circulation. Le long des avenues impeccables ou dans les malls climatisés, les boutiques de luxe brillent d'un éclat aguicheur, rappelant à leur façon qu'ici la croissance économique avoisine les 8 % par an et aiguise l'appétit de consommation des Chinois. Leur fringale pour l'art va elle aussi croissant : chaque jour un nouveau musée ouvre sur le territoire, tandis que les foires locales d'art contemporain et de photographie (la première édition de Photo Shanghai s'est tenue début septembre) drainent des visiteurs asiatiques de plus

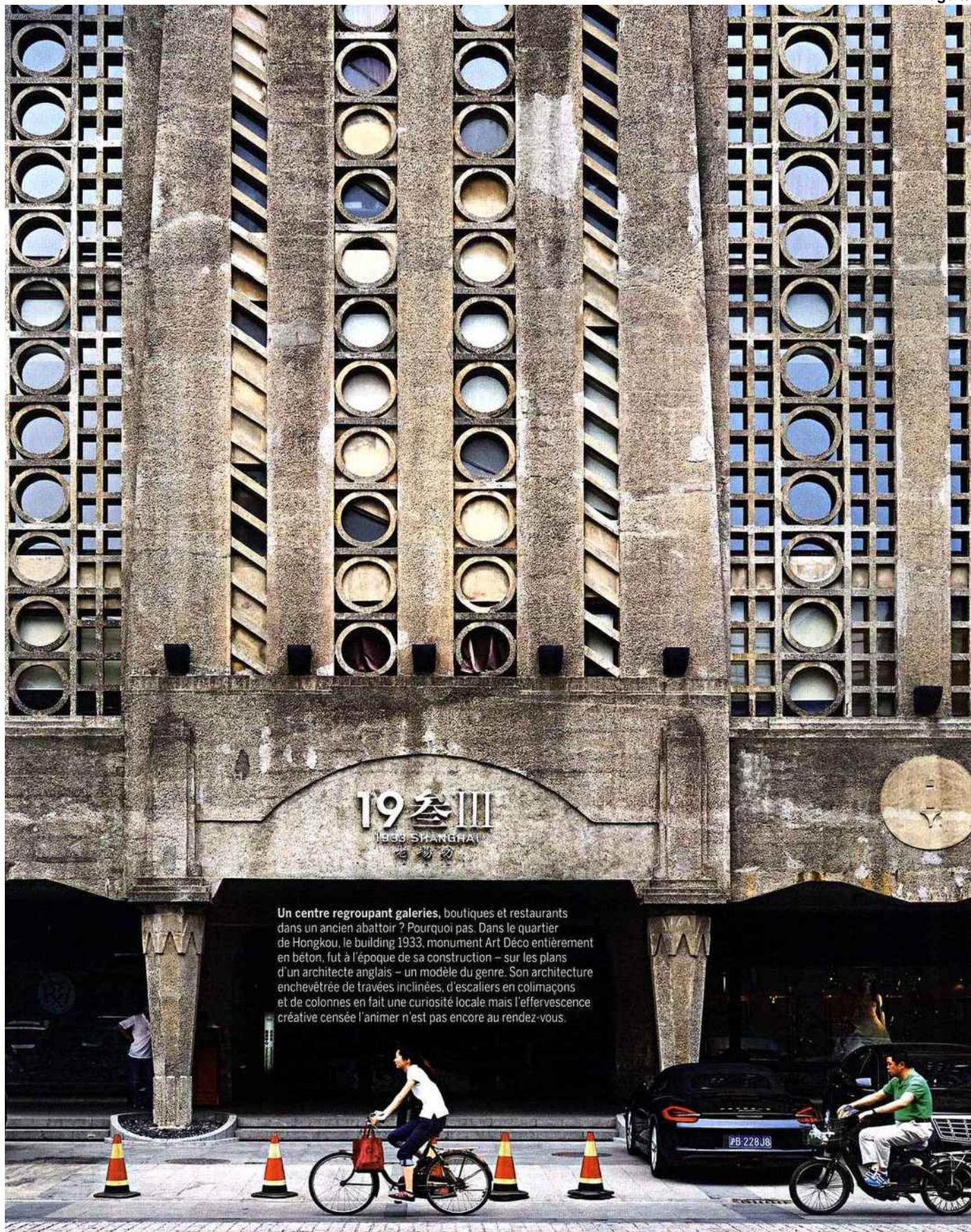


PAGE DE GAUCHE

Vue littéralement renversante des gratte-ciel de Pudong, le quartier hyper moderne surgi à l'est du fleuve Huangpu à la fin des années 90. Avenues au cordeau, éclat du verre et du métal, buildings vertigineux. Shanghai donne à voir ici sa faculté à comprendre vite et à frapper fort dans la course au progrès. Une vision qui s'accompagne assez rarement d'un ciel bleu et dégagé, pollution oblige.

PAGE DE DROITE

Aménagé dans l'immeuble d'un ancien commissariat. The Design Republic Commune abrite une boutique de design, ouverte fin 2012 par le duo d'architectes d'intérieur Lyndon Neri et Rossana Hu. Murs de briques et surfaces blanches immaculées, ouvertures vitrées multipliant les perspectives, le lieu est un manifeste d'art de vivre.



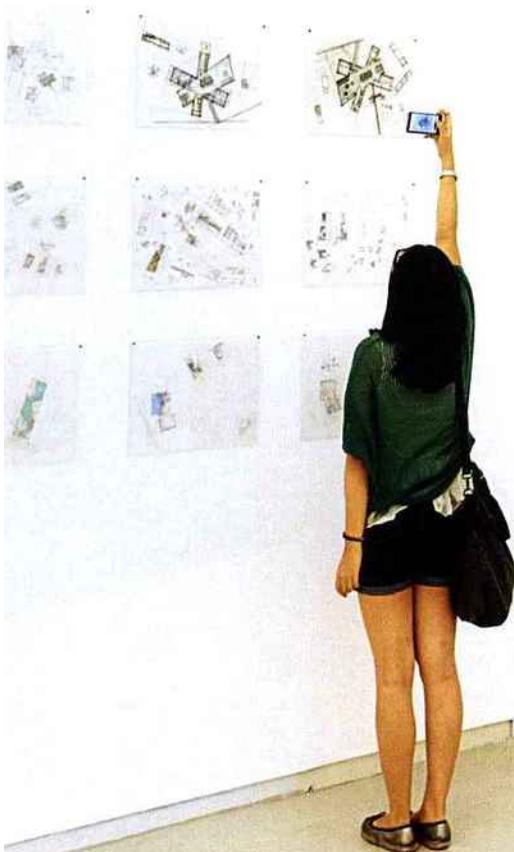
Un centre regroupant galeries, boutiques et restaurants dans un ancien abattoir ? Pourquoi pas. Dans le quartier de Hongkou, le building 1933, monument Art Déco entièrement en béton, fut à l'époque de sa construction – sur les plans d'un architecte anglais – un modèle du genre. Son architecture enchevêtrée de travées inclinées, d'escaliers en colimaçons et de colonnes en fait une curiosité locale mais l'effervescence créative censée l'animer n'est pas encore au rendez-vous.



Une nouvelle scène pour l'art contemporain.

Séduit par l'énergie et le dynamisme de la ville, Thomas Dariel a créé son studio d'architecture intérieure et de design à Shanghai en 2007 qui occupe à présent un immeuble étroit de quatre étages et emploie une vingtaine de personnes. Selon le Français, la valeur ajoutée du design est de plus en plus reconnue par ses clients, tandis qu'une nouvelle génération de designers chinois est en train de s'affirmer.

L'art fleurit ici et là, et les Chinois aiment ça.



en plus nombreux. Ce jour-là, devant la Power Art Station, site industriel reconverti en centre d'art, il y a la queue devant le "Photomaton" installé par l'artiste français JR, de passage pour une exposition. Près de la rivière Suzhou, dans le quartier de Moganshan Lu, les anciens entrepôts de tissu où bouillonnait l'avant-garde artistique pullulent à présent de badauds. L'art est devenu une attraction touristique. En l'espace de quelques mois, deux fondations privées majeures (le Long Museum et le Yuz Museum) ont été inaugurées à Shanghai, tandis qu'une ancienne banque près du Bund était investie par une galerie. C'est un début.

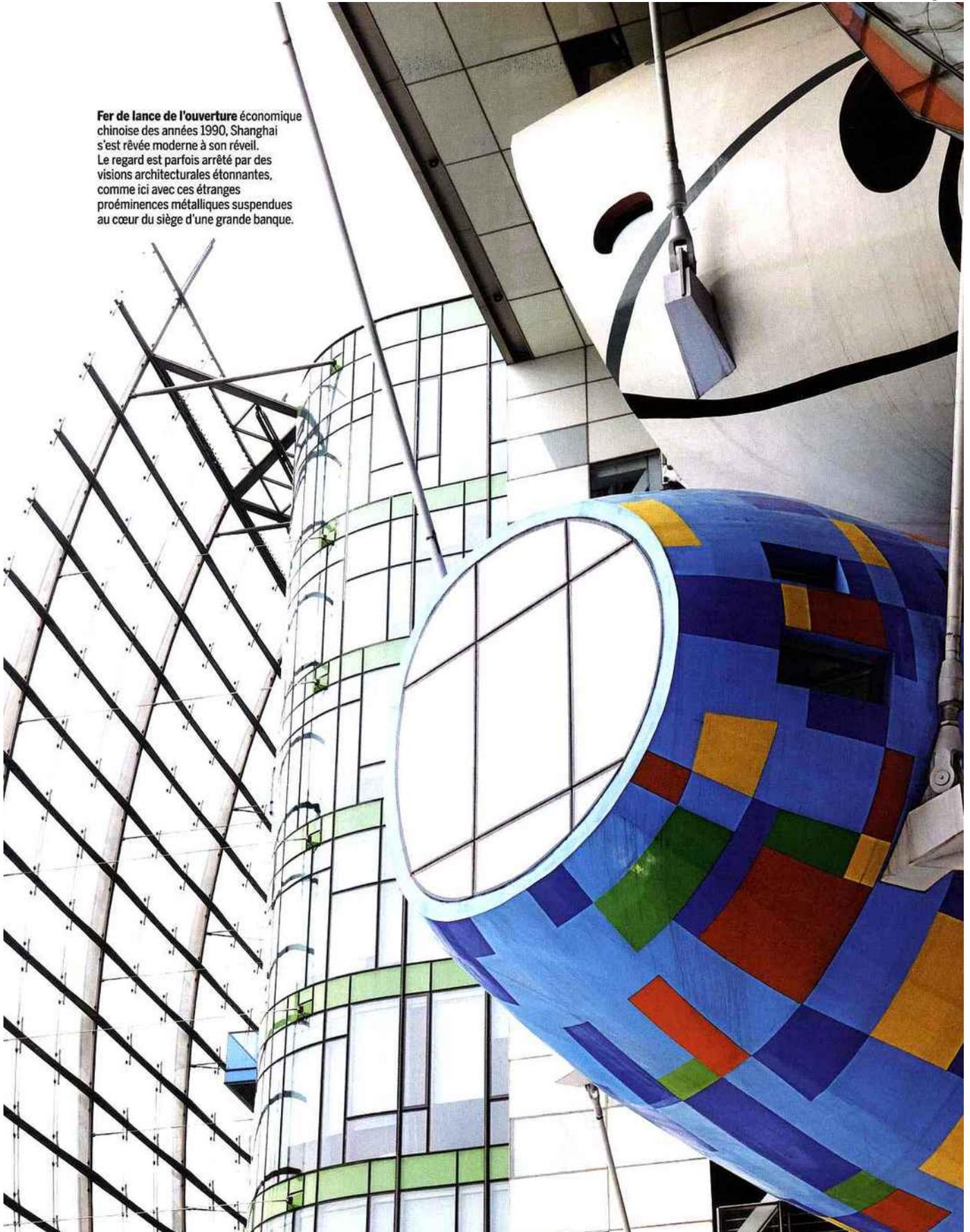
Si la vitalité de la ville est immédiatement perceptible, difficile en revanche d'en appréhender les règles pour ceux qui choisissent de s'y installer. "La ville est un peu chaotique, reconnaît une jeune galeriste fraîchement débarquée de Londres. C'est ce qui est excitant, l'impression que tout est possible!" L'Eldorado? À la recherche du "Paradis perdu" (Lost Heaven), adresse gastronomique dans l'ancienne concession française recommandée par les becs fins, on goûte le calme des artères ombragées de platanes. Derrière une grille franchie par erreur, un autre monde surgit... : transformée en restaurant, l'ex-ambassade d'Angleterre a le cœur glacé par la climatisation poussée à fond, mais son jardin exhale un charme suranné. C'est ici, autant que dans les ruelles encore insalubres de certains quartiers enclavés, que l'on mesure pleinement l'incroyable accélération qui a conduit Shanghai, de son passé colonial, puis communiste dur, à devenir ce qu'elle est. Ce qu'elle rêve d'être ; à l'image du quartier de Pudong, surgi en deux décennies à peine, hérissé de buildings puissants et vertigineux. Une ébauche de ville du futur. Suffisamment sûre d'elle pour redécouvrir et aimer, aussi, le raffinement qui fit sa grandeur par le passé ; comme dans le somptueux lobby du Puli hôtel, établissement au chic sensuel, pavé de dalles reproduisant la forme légèrement concave de celles de la Cité Interdite. Imperceptible empreinte en creux procurant une souple sensation de confort, qui laisse imaginer ce que pourrait être la Chine moderne de demain.

À la Power Station of Art, une rétrospective sur l'architecte japonais Shinohara Kazuo passionne les visiteurs. Les Chinois sont de plus en plus nombreux à prendre goût à la culture.



Après l'inauguration du Long Museum à Pudong en décembre 2012, un nouveau bâtiment a ouvert ses portes fin mars, cette fois-ci, de l'autre côté du fleuve. Le jardin du musée débouche sur les quais réaménagés, encore balisés par les hautes silhouettes des infrastructures industrielles et qui forment à présent un lieu de promenade.

Fer de lance de l'ouverture économique chinoise des années 1990, Shanghai s'est réveillée moderne à son réveil. Le regard est parfois arrêté par des visions architecturales étonnantes, comme ici avec ces étranges prééminences métalliques suspendues au cœur du siège d'une grande banque.



Le cocasse et le chaos se font écho dans la ville.



Fébrilité des préparatifs d'accrochage de la nouvelle exposition au Long Museum. Ce musée privé initié par le couple de collectionneurs Liu Yiqian et Wang Wei offre un panorama de l'art moderne et contemporain chinois. Il présente également au sous-sol des œuvres d'art chinois plus anciennes. Sa taille (en tout 26 000 mètres carrés de surface d'exposition) et son ambition dénotent le nouvel appétit de la Chine pour l'art.



1. Le coin bar du restaurant The Commune Social.
2. Shanghai en side-car. 3. La cuisine de l'un des restaurants de la chaîne de raviolis vapeur Din Tai Fun. 4. L'entrée noir et or de l'hôtel The Puli. 5. Porcelaine contemporaine chez Spin ceramics.

Nos adresses à Shanghai



OÙ DORMIR

The Puli Hotel and Spa. Ouvert en 2009, le Puli entretient avec brio son rang de meilleur hôtel contemporain de Shanghai. Lumières douces, raffinement des matières (lin, soie...), il flotte ici une ambiance délicate. Le spa, la piscine et le bel espace sauna en font de ce lieu une oasis. 1 Changde Road, JingAn District, Shanghai 200040, tél. : +86 21 3203 9999, [prix voir "Comment y aller"], information@thepuli.com, www.thepuli.com/en/

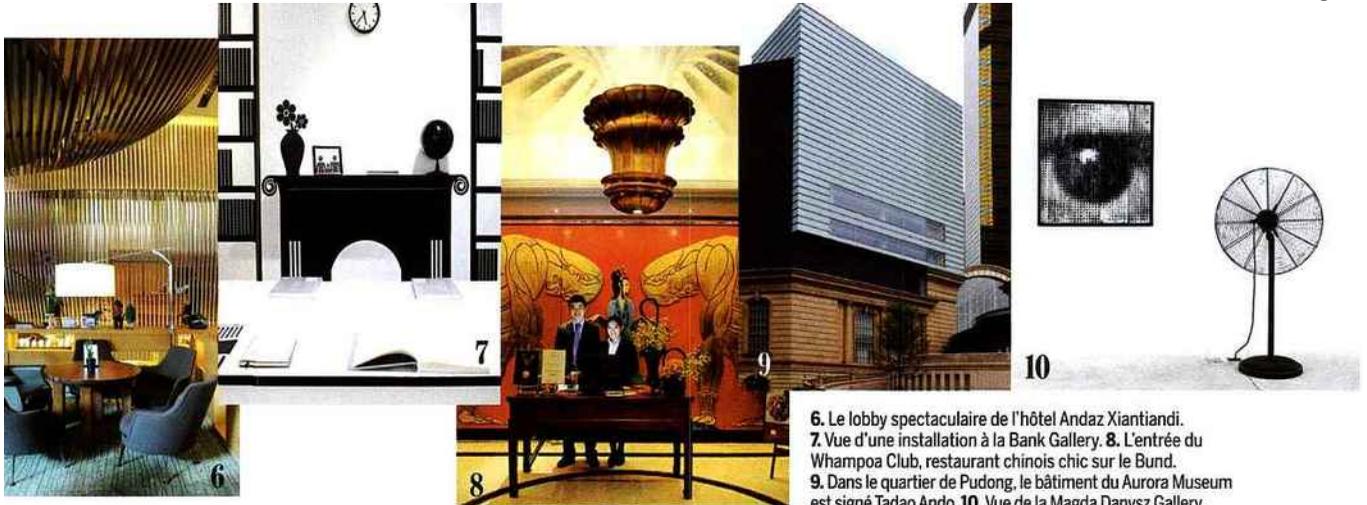
Andaz Xiantiandi. Bien situé dans un quartier piéton, le Andaz Xiantiandi séduit par son sens élégant d'un confort moderne, ponctué de détails gadgets, comme la baignoire transparente ou l'iPad à disposition dans la chambre. 88 Songshan Road, Shanghai 200021, tél. : +86 21 2310 1234, [prix voir "Comment y aller"], e-mail : info.shanghai@andaz.com, <http://shanghai.andaz.hyatt.com/en/hotel/home.html>

OÙ BOIRE, OÙ MANGER

Din Tai Fun. Ambiance de cafétéria sympa dans cet établissement de la chaîne Din Tai Fun. Les paniers vapeur en bambou sont un régal assuré : aux champignons, au poulet, au porc et à la truffe, au crabe... Les XiaoLongBao (raviolis farcis à la vapeur) sont la spécialité de la maison. JingAn District West Road 1376, Shanghai ShangCheng 1 Floor a104, tél. : + 86 021-62899182

Lost Heaven. La cuisine du Yunnan, fine et épicée, est à l'honneur de cette table qui compte parmi les classiques de Shanghai. À celle du Bund, préférez l'adresse de l'ancienne concession française, grande maison décorée de fleurs et de chinoiseries. N° 38, Gaoyou Road, Shanghai 200031, tél. : 021-64335126.

The Commune Social. Un chef britannique Jason Atherton pour la carte, le duo Neri & Hu pour le design, et un concept : le



6. Le lobby spectaculaire de l'hôtel Andaz Xintiandi.
7. Vue d'une installation à la Bank Gallery. 8. L'entrée du Whampoa Club, restaurant chinois chic sur le Bund.
9. Dans le quartier de Pudong, le bâtiment du Aurora Museum est signé Tadao Ando. 10. Vue de la Magda Danysz Gallery.

partage, à la façon des dîners chinois, mais ici ce sont des tapas que l'on picore. Tartare de thon, calamars à l'aïoli et à l'encre, toasts d'oursins... C'est franchement bon !
511 Jiang-Ning road, Jing-An district, Shanghai 200 041, tél. : + 86 021 6047 7638.

Mercato. Le chef français Jean Georges Vongerichten est aux commandes de cet italien très chic qui occupe un des plus beaux buildings du Bund. Le duo Neri & Hu signe l'aménagement faussement brut du lieu. 6F, Three on the Bund, n° 3. Zhong Shan Dong Yi Road Shanghai, tél. : + 86 21 6321 9922.

Sir's Elly Terrace. Au 14^e étage de l'hôtel Peninsula, son bar sur le toit offre une vue à couper le souffle sur Pudong. À la tombée du jour, c'est l'endroit idéal pour siroter un cocktail en regardant la Pearl Oriental Tower clignoter. 32 Zhongshan East 1st Rd, Huangpu, Shanghai, tél. : +86 21 2327 6756

Glamour. Bar chromé en forme de poupe de bateau, mobilier mixant fauteuils, canapés et poufs aux tissus bigarrés dans un esprit de boudoir Pompadour, le Glamour comprend un bar à champagne, un bar à vins et un bar à cocktails. 6/F, n° 5 sur le Bund, Shanghai, tél. : + 86 21 6329 3751.

Bar Rouge. Terrasse panoramique sur le Bund, grands canapés en alcôves, éclairage écarlate, sets de DJ, le Bar Rouge est une institution de Shanghai très prisée de la communauté des expatriés et des étrangers. 18 Zhongshan East 1st Rd, Huangpu, Shanghai, tél. : +86 21 6339 1199.

À VOIR, À FAIRE

Long Museum. Ouvert fin mars 2014 par le couple de collectionneurs Liu Yiqian et Wang Wei, le Long Museum du West Bund est devenu un lieu phare de l'art contemporain à Shanghai. Lane 3398, Longteng Avenue, Xuhui District, tél. : 021 64227636. Pudong : n° 210, Lane 2255, Luoshan Road, Shanghai, www.thelongmuseum.org.

Yuz Museum. C'est à un autre collectionneur chinois indonésien, Budi Tek, que l'on doit le Yuz Museum, inauguré en mai 2014. étonnamment, le bâtiment signé de l'architecte Sou Fujimoto déçoit. Mais la visite vaut pour les œuvres d'artistes contemporains, chinois et internationaux. 35 Fenggu Lu, vers Longteng Avenue, www.yuzmuseum.com.

Power Station of Art. Cette ancienne usine électrique fut transformée en pavillon du futur lors de l'Exposition Universelle de Shanghai en 2010 avant de devenir le premier musée d'art contemporain chinois. De Andy Warhol à Cai Guo-Qiang, les expositions misent sur des valeurs sûres. 200 Huayuangang Road, Huangpu District, Shanghai, www.powerstationofart.com.

Bank Gallery. Ou ailleurs qu'à Shanghai peut-on découvrir une galerie d'art d'avant-garde au deuxième étage du siège d'une ancienne banque, dans un immeuble néo-classique décati mais encore majestueux ? Le collectif de conservateurs Mabsociety y organise des expositions présentant des artistes chinois et internationaux, émergents et confirmés. 2^e étage, 59, Xianggang Lu, near Huqiu Lu, Huangpu district, tél. : +86 21 63013622, mabsociety.com.

Magda Danysz Gallery. Des sculptures en bois de Wang Keping aux compositions numériques de Yongliang, des tirages de Erwin Olaf à ceux de JR, l'antenne chinoise de la galerie parisienne promeut des artistes chinois et internationaux. 188 Lingqing road, Shanghai, [angle Yangshupu Road, Bund Nord], tél. : +86 21 5513 9599, www.magda-gallery.com.

ShanghART gallery main space. Première galerie chinoise présente sur des foires internationales comme la Fiac ou Art Basel dès le début des années 90, elle occupe un ancien entrepôt textile de 700 m² où elle montre des artistes chinois reconnus ou émergents, la plupart basés à Shanghai.

Building 16, 50 Moganshan Road, Putuo District, Shanghai, tél. : +86 21-6359 3923.

Shanghai en side-car. Les circuits "sur mesure" en fonction des centres d'intérêts des amateurs proposent de découvrir la ville aux côtés d'un motocycliste connaissant la ville et son histoire sur le bout des doigts. 1 heure (95 €), 2 heures (178 €) et 4 heures (238 €), <http://shanghaiinsiders.com>.

OÙ FAIRE DU SHOPPING

Spin Ceramics. Vases élancés, bols épurés, variations autour du service à thé... un très beau choix de porcelaine chinoise d'inspiration traditionnelle réinterprétée dans un style contemporain. 360 Kangding Lu, Jingan district, <http://chinadesignhub.com/2012/03/spin-ceramics/>

The Design Republic. Élus designers de l'année par "Wallpaper", Lyndon Neri et Rossana Hu ont ouvert leur bureau d'architecture d'intérieur en 2004, puis leur propre show-room. On y trouve la crème du design international ainsi que les créations de leur marque. 511 Jiangning Lu, près de Kanding Lu, Jingan district, www.designrepublic.com.

Piling Palang Deco. Laques, cloisonnés, céramiques d'une incroyable finesse : si les couleurs vives de cette marque chinoise fondée en 2009 peuvent évoquer des pastiches contemporains, leur qualité et leur prix assez élevé invitent à considérer le "made in China" d'un œil neuf. Room 505, 934 Nanjing Xi Lu, <http://pilingpalang.com/>

COMMENT Y ALLER

Asia propose deux forfaits "Escapade à Shanghai". Vols A/R Air France A380, les transferts privés, 5 nuits à l'Andaz Xintiandi avec petits déjeuners, à partir de 1 778 €/par personne en chambre double. Vols A/R Air France A380, les transferts privés, 5 nuits au Puli avec petits déjeuners, à partir de 1 998 €/par personne en chambre double.